

Banc d'essai câble S/PDIF JCT DIGIT ONE

Proposer une nouvelle liaison numérique S/PDIF (Sony/Philips Digital InterFace) semble surprenant à l'ère de la démat où l'USB et le RJ45 sont rois, plus la Wi-Fi, mais c'est un autre choix. Pourtant beaucoup d'appareils tels que les DAC ou les lecteurs réseaux proposent ce type de connexion en RCA. À l'époque de la lecture CD, on constatait qu'une bonne liaison S/PDIF faisait une grosse différence, déjà concurrencée sur les machines haut de gamme par la fibre de verre en connecteur AT&T. Jean-Claude Tornior, toujours aussi infatigable chercheur, nous propose maintenant une liaison S/PDIF différente, non pas coaxiale comme vu majoritairement avec des connecteurs RCA ou BNC, mais par une liaison bus 75 ohms à deux conducteurs. Le fameux écran en mumétal-permalloy de la série One assure l'immunité du câble en déviant les ondes électromagnétiques, agissant à toutes les fréquences, même les plus basses. Cet écran non relié est monté flottant, et les brins argentés sont toujours réalisés par le partenaire privilégié d'Hi-Fi Câbles depuis plus de 20 ans. L'isolation est toujours en PTFE (polytétrafluoroéthylène), la gaine transparente incolore restant le signe distinctif des JCT One. Les prises ont été choisies pour leur faible masse métallique et le bon contact annulaire du conducteur. À noter le sens de branchement à respecter absolument pour le résultat escompté (le sens de lecture des marquages indique le trajet du signal).

ÉCOUTE

On nous avait prévenus, il se passe quelque chose de spécial avec ce câble S/PDIF, et c'est bien le cas. Toutes les qualités de la gamme JCT One se retrouvent comme par enchantement, telle la fluidité d'un naturel incomparable, le sens du moindre détail parfaitement intégré dans un espace très cohérent, avec une image quasi holographique aux arrière-plans bien



nets. La dynamique fine est phénoménale, ce qui donne vie aux moindres inflexions musicales, sans jamais aucune acidité malvenue, car les distorsions sont éradiquées. Tout se passe en douceur alors que la définition dans le médium-aigu est incomparable. L'aigu fait preuve d'une très grande richesse harmonique, qui éclaire d'un jour nouveau un bon nombre d'enregistrements, mais conservant toujours une finesse de grain omniprésente. L'équilibre demeure imperturbable sur tous les registres, tel que le grave qui jamais ne vient se détacher ou paraître lourd ou imprécis : il est à sa place, parfaitement net et détouré, contribuant à la justesse générale ressentie. Difficile à croire qu'une simple liaison S/PDIF puisse apporter un tel bénéfice musical, pourtant c'est bien le cas.

VERDICT

Il valait la peine d'attendre la nouvelle création JCT, tant ce Digit One par bus numérique porte ses fruits sur le plan musical à un niveau insoupçonné. Chaque fois que vous aurez la possibilité d'opter pour la liaison S/PDIF, en sortie streamer ou lecteur CD pour driver un DAC, essayez d'urgence le Digit One. Le gain en musicalité risque d'être stupéfiant, riche en détails, transparent et dynamique. De plus, le rapport qualité/prix est remarquable : félicitations Monsieur JCT.

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix :
194 euros (0,5 m),
267 euros (0,75 m),
267 euros (0,75 m),
339 euros (1 m)
Conducteurs :
type bus 75 ohms
(non coaxial)
Isolation : PTFE
Écran : mumétal
Fiches :
RCA plaquées or

Le Digit One chétif ne paie pas de mine, mais on reconnaît l'isolant coûteux en mumétal et la couleur blanche chère à JCT. Il remet au goût du jour l'importance de la liaison S/PDIF, de grande manière.

